



REGARDS NOIRS

PAR LUCIE BONIN

Le clochard noir ne voit que du blanc. La tempête l'agresse de toutes parts. Tous trouvent un abri, lui n'a que douleurs et besoins. Il résiste avec la rage d'un instinct de survie forgé à coups de baïonnette. À bout de force, il tombe dans le trou laissé aux indésirables. Affamé, il mange le silence et cède à l'engourdissement de ses membres, de sa vie. Il se réveillera plusieurs heures plus tard, devant deux femmes troublées par son état, sa différence, son indécence. De questions en hésitations, il leur livrera ce qu'on écoute habituellement d'une oreille distraite : l'être humain, dans les replis de son âme et l'audace de son histoire.

Le racisme n'est ni blanc, ni noir. Il est rouge. Gérard Étienne va au-delà de la dénonciation et l'écrit sans censure ni demi-mesure. Des gouttes de sang pourraient jaillir de chaque ligne. Une poésie crue. Comme la vie. Quand un roman nous donne envie de repenser nos regards, le premier étant souvent celui qui tue.

Gérard ÉTIENNE
Vous n'êtes pas seul
Balzac, 120 p.

NÈGRESSE DANS LA NUIT

Chant de colère, de détresse. Blues. Pour en finir avec la malédiction d'un esclavage ancestral, d'une naissance marquée par les superstitions, Emma tue son enfant. Qui peut comprendre qu'elle a détruit sa propre chair parce qu'elle tremblait pour elle? Internée, elle refuse de parler, sinon en créole. Des métaphores, des exagérations, des images d'une rare violence. « *Toi qui as lu tous les grands livres rédigés par les grands hommes, que vaut une maudite parole de négresse? Qui a jamais prêté l'oreille à nos cris?* »



PHOTO DANIELLE SHELTON

Emma vide son cœur pour n'y laisser que le vide. Un vide bleu comme la mer, celle-là même qui cache le sang vomi des cales des négriers, ce sang qui s'est mêlé à l'eau des rivières et que tous, nous buvons depuis. Pendant des années, Emma a tenté de tromper le destin en étudiant. Elle a cher-

ché la source de l'horreur, de la haine, en pesant tout le sucre de canne, en mesurant tout le sang et tout le lait d'esclaves qu'il avait fallu pour construire nos villes. On a rejeté sa thèse. « *Qui es-tu, toi, pour prétendre tout saisir?* » Non! elle n'a rien à voir avec les mots alignés dans le dictionnaire sous « NOIR » : « *funeste, funèbre, atroce, odieux, marqué par le mal, méchant* ». Si ses lèvres sont si grosses, c'est pour emmagasiner le rire. Même sous terre, s'est-elle promis dans son enfance, elle restera debout. Ceux qui

prétendent que ses histoires ne sont que légendes, eh bien! ils inventeraient n'importe quoi pour bannir ce temps de leur mémoire. — D.S.

Marie-Célie AGNANT
Le livre d'Emma, Remue-ménage, 167 p.



SERGE MONGEAU

KIDNAPPÉ PAR LA POLICE

La crise d'octobre 1970 a montré à quel point les libertés civiques sont précaires. Aujourd'hui, à l'heure où les gouvernements donnent de plus en plus de pouvoirs aux corps policiers afin, prétendent-ils, de mieux assurer la sécurité de la population, il est essentiel de se souvenir.



écosociété

www.ecosociete.org

COLLECTION

RE TROUVAILLES

190 pages ○ 22 \$ ○ ISBN 2-921561-58-1 ○ DIFFUSION : DIMÉDIA